



HAL
open science

Le Mercure de France et la figure de Mackandal

Jean Gardy Estimé

► **To cite this version:**

Jean Gardy Estimé. Le Mercure de France et la figure de Mackandal: Histoire véritable?. 2021.
hal-03442128

HAL Id: hal-03442128

<https://hal-univ-paris8.archives-ouvertes.fr/hal-03442128>

Preprint submitted on 23 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Résumé

Le *Mercure de France* est parmi les premières revues françaises du XVIII^e siècle, où sont logés des papiers relatant péjorativement l'histoire de Mackandal, dont la validité des faits et des arguments rapportés se révèle un peu douteuse. D'autant que dans le cas de cette revue, ce récit proposé pour « véritable » en 1787, tient, en réalité, largement de la fiction, c'est-à-dire, est quasiment issu de l'imagination de l'auteur (anonyme). Il est donc, certainement fort peu semblable à la réalité. On se demande alors, pourquoi inventer des ingrédients dépréciatifs pour camper le portrait d'un esclave révolté contre la servitude coloniale et l'ordre esclavagiste ?

Le Mercure de France et la figure de Mackandal

Histoire véritable ?

Jean Gardy Estime

Par **Jean Gardy ESTIMÉ**
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

***Le Mercure de France* et la figure de Mackandal : Histoire véritable ?**

Jean Gardy ESTIMÉ

Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

Lundi 22 novembre 2021

Par **Jean Gardy ESTIMÉ**
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

SOMMAIRE

	Page
SOMMAIRE.....	2
1. De quoi s'agit-il ?.....	3
2. Mackandal, de captif vertueux à révolté scélérat.....	4
3. Zami et Samba, joli couple imaginaire, en proie à Mackandal : l'histoire, peut-elle être tout à la fois, véritable et fictionnelle ?.....	5
4. Lien possible avec le discours hégémonique de l'esclavagiste William Lynch prononcé en 1712.....	7
5. Occultation et banalisation intentionnelles du projet révolutionnaire de Mackandal ?.....	9
6. Et après tout... ?.....	11
BIBLIOGRAPHI.....	12
DU MEME AUTEUR.....	13

Par **Jean Gardy ESTIMÉ**
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

1. De quoi s'agit-il ?

Fondé en 1672 (d'abord sous le nom de *Mercurus galant*, lancé par Donneau de Visé), le *Mercurus de France*¹ (nouveau titre adopté en 1724) fut la deuxième revue française à voir le jour après le *Mercurus François* (première revue française connue) fondée au tout début du XVII^e siècle par Jean et Estienne Richer, et publié de 1611 à 1648. Conjointement, grâce à Alfred Vallette, il devient, à partir de 1894, une maison d'édition qui eut sur l'intelligentsia française un impact considérable puisqu'il symbolisa « la qualité de l'esprit français² ». Depuis sa création le 01 janvier 1672 jusqu'à sa disparition en 1965, il relate, à peu près, tout ce qui s'est passé, informe le public sur des sujets divers, publie des poèmes, et diffuse des histoires qui jetent, parfois, des confusions entre réalité et fiction, mais que la revue présente souvent pour « véritables ». D'où, par exemple, l'intitulé du récit suivant : « Makandal, Histoire véritable³ », paru dans le *Mercurus de France* le samedi 01 Septembre 1787, par un auteur anonyme, où la fictionnalisation, la déformation et le réaménagement de la réalité des faits se montrent au détriment d'une catégorie d'esclaves, à savoir Mackandal et ses alliés Nègres marrons (les Pacotilleurs). Jetons un œil.

¹ Le nom complet : *Mercurus de France dédié au Roi par une société de gens de lettres*. Il contient Le Journal Politique des principaux événements de toutes les Cours, les Pièces Fugitives nouvelles, en vers & en prose ; l'Annonce & l'Analyse des Ouvrages nouveaux, les Inventions & Découvertes dans les Sciences & les Arts; etc.

² Claude DAUPHINE, « MERCURE DE FRANCE LE », *Encyclopédie Universalis* [en ligne], consulté le 15 novembre 2021. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/le-mercurus-de-france/>

³ Anonyme (M. de C.), « Mackandal, Histoire véritable », *Mercurus de France*, 01 Septembre 1787, p. 102-114.

Par **Jean Gardy ESTIMÉ**
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

2. Mackandal, de captif vertueux à révolté scélérat

Proposant ce papier en 1787, le *Mercure de France* prend rang parmi les premiers écrits du XVIII^e siècle qui ont rapporté l'histoire de Mackandal. Mais, si ce document contient certainement quelques éléments de vérité, il n'en reste pas moins qu'il s'agit bien, en réalité, d'une nouvelle où l'invention imaginaire a une part non négligeable. C'est ce que Marine Cellier (2017) par exemple, appellerait un véritable « drame sentimental⁴ » qui mettait en scène un Mackandal avec, d'abord, de « belles qualités⁵ », propres au « plus distingué de tous les Nègres⁶ », mais « qui ne tardaient pas à devenir la source des plus grands crimes⁷ » que l'on puisse imaginer.

Voluptueux impétueux, « épris des femmes⁸ », Mackandal est aussi décrit comme un coureur aveugle qui cherchait et choisissait partout des maîtresses. Il est alors passé de vertueux, bienveillant, agréable, irréprochable à monstre, fugitif, égoïste, horrible, scélérat, jaloux, meurtrier, féroce, empoisonneur, dangereux, etc., comme pour admettre que Mackandal devait, toute sa vie, obéir sans se révolter contre l'injustice coloniale qu'il subissait. La mise en avant des personnages Zami et Samba, placés dans les tourmentes d'un Mackandal déchainé, et

⁴ Marine Cellier. (2017). Construire le mythe pour se réapproprié l'histoire : la figure de Mackandal dans quelques œuvres caribéennes. *Cahiers d'histoire*, 34(2), 71–83. <https://doi.org/10.7202/1041543ar> Voir également : Pierre Pluchon, *Vaudou, Sorciers, Empoisonneurs, de Saint-Domingue à Haiti*, Paris, Karthala, 1987, pp. 165-213.

⁵ Anonyme (M. de C.), *Op. Cit.*, p. 104

⁶ *Idem.*

⁷ *Idem.*

⁸ *Idem.*

Par **Jean Gardy ESTIMÉ**
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

marqués particulièrement par la beauté parfaite et une docilité touchante, dévoile, d'ailleurs, plus ou moins bien certaines intentions de l'auteur du récit.

3. Zami et Samba, joli couple imaginaire, en proie à Mackandal : l'histoire, peut-elle être tout à la fois, véritable et fictionnelle ?

Entre autres, le récit fabrique également un jeune couple esclave fictif, aveuglement dévoué à la volonté de Mackandal et qui était du nombre de ceux « qui lui rendaient compte de tout ce qui se faisait sur les habitations où ils étaient esclaves⁹ ». Il s'agit de Zami, un sénégalais âgé d'environ dix-huit ans, « beau comme l'Apollon du Belveder, et plein d'esprit et de courage¹⁰ », et d'une Nègresse Congo nommée Samba, une esclave d'une beauté parfaite, élégante, ravissante : « Ses dents effaçaient la blancheur de la neige, & son teint, aussi noir que l'ébène, donnait un air plus piquant à sa rare beauté¹¹ ».

Mais, Mackandal, se servant d'une Nègresse pacotilleuse¹², empoisonne Samba, d'ailleurs, toute enceinte, pour avoir, dit le récit, dédaigné ses vœux et ses admirations, et pour l'avoir humilié par d'horribles refus depuis une année¹³. Malgré les humbles supplications de Zami, Mackandal, impitoyable, sacrifie quand même à sa vengeance Samba, une Nègresse

⁹ *Ibid.*, p. 108

¹⁰ *Idem.*

¹¹ *Idem.*

¹² *Ibid.*, p. 113

¹³ *Ibid.*, p. 110

Par **Jean Gardy ESTIMÉ**
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

séduisante, caractérisée par « la beauté la plus parfaite, l'âme la plus pure dont nos climats puissent s'honorer¹⁴ ». Et cette attitude orageuse attribuée à Mackandal est encore rendue plus pénible à supporter lorsque que l'auteur en vient même à affirmer que les maitresses de Mackandal qui osaient lui refuser leurs faveurs subissaient le même sort, c'est-à-dire qu'elles « n'échappaient jamais à sa barbarie¹⁵ ». Donc loin d'être vu comme un héros révolutionnaire digne de considération, Mackandal est plutôt ici peu différent d'un monstre ensanlanté qui s'en prend, sans état d'âme, à tout le monde, rien que pour satisfaire ses bas-instincts.

Rappelons, pourtant, qu'il s'agit bien là d'un récit fictif et légendaire, fort peu semblable à la réalité. Autant dire que ce que l'auteur rapporte là à propos de Mackandal est de l'ordre de l'invention issue de l'imagination non réelle (mis à part quelques éléments de vérité identifiés dans le récit). Mais, l'auteur ose le présenter comme une réalité vécue. D'où le titre qu'il lui attribue : « Makandal, histoire véritable ». Pourquoi, alors, le titre « histoire véritable » à un récit imaginaire gorgé de formules lapidaires contre une catégorie d'esclaves de sentiments contraires à l'ordre colonial ? Ces ingrédients visiblement péjoratifs qu'invente l'auteur pour camper le portrait de Mackandal dans ce récit, sont-ils destinés à agir sur la subjectivité des gens et l'imaginaire collectif ?

¹⁴ *Ibid.*, p. 111

¹⁵ *Ibid.*, p. 107

Par **Jean Gardy ESTIMÉ**
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

Soulignons, en tout cas, avec Pascal Hachet, que l'histoire inventée, est une étape indispensable du processus d'introjection¹⁶, c'est-à-dire, du processus par lequel nous assimilons des traditions dont se nourrit largement l'imaginaire collectif, de sorte qu'il n'y a pas de culpabilité à ressentir lorsqu'on reproduit ces traditions, justifiées ou pas. Aucune communauté, quel que soit son niveau de développement culturel et intellectuel, ne semble, d'ailleurs, immunisée contre ce phénomène, du moins, rares sont ceux ou celles qui y résistent. Cela veut dire qu'il nous paraît difficile d'admettre que, construire une fiction défavorable à des héros prérévolutionnaires de Saint-Domingue dont Mackandal, serait désintéressé et sans incidence regrettable sur l'histoire de la révolution haïtienne. Ce récit européen du *Mercure de France* est donc loin d'être hors de tout soupçon d'occultation de l'histoire haïtienne.

4. Lien possible avec le discours hégémonique de l'esclavagiste William Lynch prononcé en 1712

Outre l'injure que ce récit du *Mercure de France* fait notamment à Mackandal et aux pionniers du mouvement de la révolution en général, et ainsi qu'il a été recommandé dans le discours de l'esclavagiste William Lynch prononcé en 1712, il essaie funestement d'opposer les esclaves et de les mettre en conflit. Il en met, en effet, deux catégories en confrontation polémique qui s'envenime en combat, en meurtre, etc. : les Pacotilleurs vs les Nègres dociles, soumis, passifs.

¹⁶ Pascal Hachet, « Le mensonge mythique, étape indispensable du processus d'introjection » dans *Imaginaire & Inconscient* » 2002/3 no 7 | pages 11 à 16 Article disponible en ligne à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-imaginaire-et-inconscient-2002-3-page-11.htm>

Par **Jean Gardy ESTIMÉ**
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

Les premiers sont décrits, parce que révoltés, comme des meurtriers, scélérats, déserteurs, empoisonneurs, etc. dont l'historiographie française a daigné employer sa plume à tracer les forfaits. « C'est parmi ces Pacotilleurs que Makandal avait ses disciples & ses partisans les plus affidés, & c'est d'eux surtout qu'il se servait pour [...] le mal qu'il voulait faire¹⁷ ». Ce sont donc, pour cet historien, des malfaiteurs, des délinquants, proches de Mackandal, désigné, quant à lui, comme « l'une des plus cruelles injures¹⁸ ». Dans l'autre catégorie, se rangent des personnages soumis et façonnés comme de « bons » esclaves qui, « beau[x] comme l'Apollon du Belveder [...], et plein[s] de courage¹⁹ », se rendent très agréables à leurs maîtres. Cette figure de docilité, de soumission et de résignation est vantée très fort dans le récit, et est illustrée par le comportement passif dont font preuve les personnages fictifs Zami et Samba par rapport au système esclavagiste qui sévit dans la colonie et dont ils sont eux-mêmes victimes. Mais, la part belle n'est faite qu'à cette attitude de soumission aveugle et d'obéissance passive qui paraît digne de considération, et qui s'identifie mieux à ce que l'auteur appelle « belles qualités », utiles au genre humain et à la colonie : « Heureux s'il (Mackandal) n'eût fait qu'un si doux usage de ses belles qualités²⁰ » qu'on lui reconnaissait avant sa résistance.

¹⁷ *Idem.*

¹⁸ SAINT-MÉRY, Louis-Élie Moreau de. *Description topographique, physique, civile, politique et historique de la partie française de l'Isle Saint-Domingue*, Paris, Dupont, 1797-1798, p. 340

¹⁹ Anonyme (M. de C.), *Op. Cit.*, p.108

²⁰ Qualités assorties de la docilité passive éprouvées par Mackandal avant qu'il ne se révolte. Anonyme (M. de C.), *Op. Cit.*, p. 104

Par **Jean Gardy ESTIMÉ**
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

On voit bien à quel point le discours de l'esclavagiste William Lynch, prononcé en 1712, est au cœur de ce récit publié en 1787 : opposer pour régner. Ce récit ne semble, alors, accorder aucune importance au rôle politique des premières insurrections des esclaves de Saint-Domingue. Autant dire que, l'auteur, au lieu de remettre en cause la mutilation des esclaves ou la violence que représente l'esclavage lui-même, à la base de ces mouvements insurrectionnels, se mettait à marcher sur les traces de William Lynch, employant sa plume à mettre en évidence un certain nombre de différences entre les esclaves, c'est-à-dire, entre les Pacotilleurs et d'autres catégories d'esclaves plus soumises, et donc estimées de « belles qualités²¹ ». Ainsi paraît-il plus facile de les diviser, de les affaiblir et de leur faire oublier qu'ils sont du même groupe social qu'il importe de maintenir soudé pour être plus fort dans la bataille contre l'opresseur et pour la libération des opprimés.

5. Occultation et banalisation intentionnelles du projet révolutionnaire de Mackandal ?

Précisons que la lutte de Mackandal (notamment) est ainsi décrite et interprétée, ou en d'autres termes, ces tableaux sont faits de cet esclave avec autant de péjoration, afin que « l'histoire des illustres scélérats [soit] effacée des annales des nations²² », pour reprendre les propos de l'auteur, lui-même, de cette publication, se montrant de moins en moins capable, au fur et à mesure qu'il avance dans l'affaire Mackandal, de prouver si les faits rapportés sont réels

²¹ *Idem.*

²² Anonyme (M. de C.), *Op. Cit.*, p.102

Par **Jean Gardy ESTIMÉ**
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

ou fictionnels. Avez-vous une incertitude de ses faits ? Est-ce pourquoi tout est fait pour présenter, par exemple, un Mackandal comme dominé uniquement par ses bas instincts et sa sensualité débridée ? Car, pour l'auteur, l'unique mobile du soulèvement de Mackandal fut l'amour déchainé, c'est-à-dire, « l'amour pour lequel il commettait sans cesse des crimes insupportables²³ ». Ce fut donc, pour l'auteur, cette passion volcanique, « la cause de sa (Mackandal) perte et de son juste châtement²⁴ ».

Voilà donc une grille assez molle de justification du supplice des esclaves et de la violence coloniale. C'est, d'ailleurs, ce projet d'éclipser l'histoire du soulèvement des esclaves qui, selon Cellier, est souvent repris « presque à l'identique tout au long du XVIII^e et du XIX^e siècle, dans plusieurs recueils d'histoires criminelles²⁵ » qui se donnent comme des compilations d'études de mœurs mettant en avant, pour les fustiger, des personnages de bandits et de criminels célèbres souvent pour oser illustrer les combattants de la révolution haïtienne et de la liberté. Les sources de notre aliénation est, en fin de compte bien visible. Mais, comment est-il possible qu'une tranche aussi importante du passé qui appartient en commun à l'histoire d'Haïti et à celle de la France ait été occultée sous la plume historiographique européenne ? Pourquoi certains historiens ont systématiquement œuvré pour mettre en avant, et parfois même amplifier le côté dit violent de la lutte des esclaves ou d'en dissimuler le vrai mobile au lieu de l'analyser en profondeur et de faire la part des choses ?

²³ *Ibid.*, p. 107

²⁴ *Idem.*

²⁵ Cellier, M., *Loc. Cit.*, p. 71-83

Par **Jean Gardy ESTIMÉ**
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

Et après tout... ?

Décrivant Mackandal et les Pacotilleurs comme des scélérats, criminels, monstres, barbares qui sacrifient mêmes des Nègres esclaves (du même sort qu'eux) à leur vengeance, le récit essaie probablement de montrer à quel point Mackandal est indigne d'être tenu pour un héros prérévolutionnaires, porteur de projets sérieux, d'idées libératrices, et de visions politiques supérieurs. Ce qui, par voie de conséquence, légitimerait la mutilation de Mackandal et des esclaves marrons, et banaliserait, du coup, leur révolte. Ce stigmate dégradant attaché à la figure de cette catégorie rebelle d'esclaves, ou plus largement, à la première résistance des esclaves de Saint-Domingue, se montre comme un accroc pour le processus de démarginalisation des marrons anti-esclavagistes, et une gifle pour les efforts visant la réappropriation du rôle politique des mouvements qui précèdent la révolution haïtienne de 1791. Mais, ces réflexions, encore très peu exhaustives, semblent pousser _ et c'est normal _ vers d'autres problématiques encore non entamées, comme dans l'exemple suivant : s'il se révèle à l'évidence que de l'engagement de certains Nègres marrons découlaient des sources vitales de l'espoir et annonciatrices de la liberté, est-il, pour autant, possible d'affirmer que tous les marrons étaient nécessairement porteurs de projets anti-esclavagistes ?

Par **Jean Gardy ESTIMÉ**
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

BIBLIOGRAPHIE

Claude DAUPHINE, « MERCURE DE FRANCE LE », *Encyclopédie Universalis* [en ligne], consulté le 15 novembre 2021. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/le-mercure-de-france/>

Anonyme (M. de C.), « Mackandal, Histoire véritable », dans *Mercure de France*, 1787

Marine Cellier. (2017). Construire le mythe pour se réappropriier l'histoire : la figure de Mackandal dans quelques œuvres caribéennes. *Cahiers d'histoire*, 34(2), 71–83. <https://doi.org/10.7202/1041543ar>

Pierre Pluchon, *Vaudou, Sorciers, Empoisonneurs, de Saint-Domingue à Haiti*, Paris, Karthala, 1987, pp. 165-213

Pascal Hachet, « Le mensonge mythique, étape indispensable du processus d'introjection » dans *Imaginaire & Inconscient* » 2002/3 no 7 | pages 11 à 16 Article disponible en ligne à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-imaginaire-et-inconscient-2002-3-page-11.htm>

SAINT-MÉRY, Louis-Élie Moreau de. *Description topographique, physique, civile, politique et historique de la partie française de l'Isle Saint-Domingue*, Paris, Dupont, 1797-1798

Etc.

Par **Jean Gardy ESTIMÉ**
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**

DU MEME AUTEUR

Examen critique du récit fait sur la Révolution haïtienne, Editeur Lulu.com, première Edition, Martinique, <https://www.lulu.com/shop/jean-gardy-estime/examen-critique-du-r%C3%A9cit-fait-sur-la-r%C3%A9volution-ha%C3%AFtienne/paperback/product-23784284.html>

Guide pratique d'organisation du travail intellectuel: Vers de nouvelles pistes pour la décolonisation de la méthode et l'Emancipation intellectuelle, Editeur CoolLibri.com, Toulouse, 18 mai 2020 (https://www.coolibri.com/bibliotheque-en-ligne/-jean-gardy-estime/guide-pratique-dorganisation-du-travail-intellectuel_103469)

« Comment est-il possible de qualifier de violence la réaction à la violence ? Critique de l'Historiographie européenne de la Révolution haïtienne » - Université Paris 8, Jean Gardy ESTIMÉ 07 juin 2021 <https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/UNIV-PARIS8-OA/hal-03250632v1>

« Comment la fonction de l'historiographie haïtienne de la révolution haïtienne a-t-elle pu se réduire à la construction d'une romance nationale ? Critique de l'historiographie haïtienne de la révolution haïtienne » (hal-03327254) - Université Paris 8. Jean Gardy ESTIMÉ, vendredi 27 août 2021 <https://hal-univ-paris8.archives-ouvertes.fr/hal-03327254>

Etc.

Pour une liste plus complète de mes principales communications et publications, voir : <https://www.facebook.com/Jean-Gardy-Estim%C3%A9-Levictorieux-104660117962824/?ti=as> et <https://www.youtube.com/channel/UCheP6cWaf5ZGPu0n-ZO55ag>

Jean Gardy ESTIMÉ
Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH
Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8
Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »
Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones
Sous la co-direction de **Claire JOUBERT** et de **Matthieu RENAULT**